

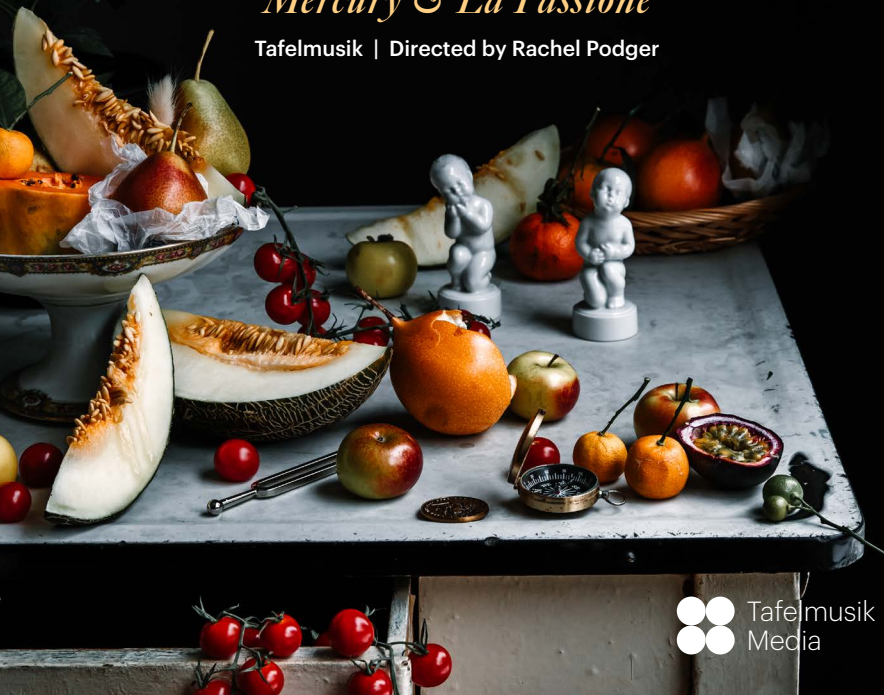
TAFELMUSIK



HAYDN SYMPHONIES 43 & 49

Mercury & La Passione

Tafelmusik | Directed by Rachel Podger



Tafelmusik
Media



HAYDN SYMPHONIES

Mercury & La Passione

Tafelmusik on period instruments

Directed by Rachel Podger

JOSEPH HAYDN

Symphony no. 43 in E-flat Major "Mercury" (1771)

1	Allegro	6:56
2	Adagio	11:45
3	Menuetto & Trio	2:36
4	Finale: Allegro	6:05

Symphony no. 49 in F Minor "La Passione" (1768)

5	Adagio	10:00
6	Allegro di molto	7:02
7	Menuetto & Trio	4:22
8	Finale: Presto	3:12

TAFELMUSIK ✦

 Tafelmusik
Media

Tafelmusik on period instruments • sur instruments d'époque

Brandon Chui, Dominic Teresi & Cristina Zacharias

Artistic Co-Directors • Codirection artistique

Rachel Podger | Principal Guest Director • Cheffe invitée principale

Violin I • Violon I

Rachel Podger

Patricia Ahern

Valerie Gordon

Julia Wedman

Cristina Zacharias

Violin II • Violon II

Johanna Novom

Louella Alatiit

Geneviève Gilardeau

Elizabeth Loewen Andrews

Christopher Verrette

Viola • Alto

Brandon Chui

Patrick G. Jordan

Shannon Knights

Violonello • Violoncelle

Keiran Campbell

Margaret Gay

Michael Unterman

Double Bass • Contrebasse

Pippa Macmillan

Oboe • Hautbois

John Abberger

Marco Cera

Bassoon • Basson

Dominic Teresi

Horn • Cor

Pierre-Antoine Tremblay

Micajah Sturgess

Harpsichord • Clavecin

Charlotte Nediger

The recording is supported, in part, by **Alec and Joyce Monro**

Le présent enregistrement bénéficie, en partie, du soutien d'**Alec et de Joyce Monro**.

PROGRAM NOTES

By **Charlotte Nediger**

The Haydn scholar H.C. Robbins Landon described the sum total of Haydn's works as "staggering and far beyond that of any other known composer." His astoundingly long worklist is all the more impressive given that composition was but a part of his duties as *Kapellmeister* for the court of the Esterházy family. The court was based primarily outside of Vienna, moving early in Haydn's tenure from Eisenstadt to Esterházá, in Fertöd, Hungary. The isolation from the artistic vitality of the capital would have discouraged many, but Haydn found some advantage in it, recounting:

My Prince was satisfied with all my works; I received approval; as head of an orchestra, I could undertake experiments, could observe that which

enhanced an effect and that which weakened it, thus improving, adding to it, taking away from it, taking risks. I was cut off from the world; there was no one in my vicinity to make me unsure of myself or to persecute me; and so I had to become original.

Among these original works are no fewer than 104 symphonies. **Symphony 43** was written in 1771, in the midst of a particularly productive period: between 1770 and 1774 Haydn composed 17 symphonies, as well as 12 string quartets, at least half a dozen piano sonatas, 2 Masses, a *Salve Regina*, and 4 operas. The symphonies are notable for their craft, imagination, passion, and variety. Symphony 43 has been described as a chamber symphony, an intimate work with

winds used sparingly but effectively. It was published in Paris a few years after it was composed and was included on the list of “Musique du Roy” (music played for the king) in 1782. The hearty Austrian Menuet and its wistful Trio may have turned Marie Antoinette’s mind to her homeland. The nickname “Mercury” was applied much later, perhaps inspired by the fleet-footed final movement.

Symphony 49 was composed three years earlier. Symphonies in minor keys were very much the exception in classical Vienna: Haydn wrote only eleven, and Mozart only two. Symphony 49 remains resolutely in F minor throughout, except for a brief respite in the Trio of the Menuet. Robbins Landon described the work as “sombre, dark-hued—even tragic.” Its nickname “La Passione,” applied later, links the piece to Holy Week,

and it may have been written for performance on Good Friday. It is in the old-fashioned form of the *sinfonia da chiesa* (church sinfonia), meaning that the order of the first two movements is reversed (slow–fast rather than the usual fast–slow). The angular opening theme and counterpoint of the second movement further enhance the *chiesa* connection. The final movement offers a glimpse of the *Sturm und Drang* style with which Haydn was experimenting at the time: an artistic movement in music, literature, and visual art that aimed to “frighten, to stun, to overcome with emotion.”

The symphony made as deep an impression then as it does today: manuscript copies circulated as far as Italy and Spain, and it was eventually published in Paris and London.

NOTES DE PROGRAMME

Charlotte Nediger

H.C. Robbins Landon, spécialiste de Haydn, a décrit l'ensemble des œuvres du compositeur comme « stupéfiant et surpassant largement en volume la production de tout autre compositeur connu ». Le vaste catalogue de ses œuvres est d'autant plus impressionnant que la composition ne constituait qu'une partie de ses obligations comme *kappelmeister* à la cour de la famille Esterházy. Cette cour était située principalement à l'extérieur de Vienne; peu de temps après l'entrée en fonction de Haydn, elle déménagea d'Eisenstadt au palais Esterházy à Fertőd, en Hongrie. L'éloignement de la capitale et de sa vitalité artistique en aurait découragé plus d'un, mais Haydn y trouva un certain avantage :

Mon prince était satisfait de toutes mes œuvres et me prodiguait ses marques d'approbation; à la tête d'un orchestre, je pouvais me livrer à des expériences, observer ce qui permettait de renforcer ou d'affaiblir un effet, de l'améliorer par des ajouts ou des retraits, de prendre des risques. J'étais coupé du monde; il n'y avait personne dans mon entourage pour me faire douter de moi-même ou me persécuter; je me devais donc d'être créatif.

Parmi les œuvres originales de Haydn figurent pas moins de 104 symphonies. **La Symphonie n° 43** fut écrite en 1771, au milieu d'une période d'intense production : entre 1770 et 1774, Haydn composa 17 symphonies ainsi que 12 quatuors à cordes, au moins une

demi-douzaine de sonates pour piano, 2 messes, un *Salve Regina* et 4 opéras. Les symphonies sont remarquables pour leurs qualités artistiques et pour ce qu'elles déploient d'imagination, de passion et d'inventivité. La Symphonie n° 43 a été décrite comme une symphonie de chambre, d'une atmosphère intime, dans laquelle les vents sont utilisés avec parcimonie, mais d'une manière efficace. Elle a été publiée à Paris quelques années après sa composition et inscrite sur la liste de la «Musique du Roy» en 1782. Son robuste menuet dans le style autrichien et son trio mélancolique pourraient avoir plongé Marie-Antoinette dans le souvenir de son pays natal. Le surnom de «Mercure» a été attribué à l'œuvre bien plus tard, peut-être en raison de la vivacité du mouvement final.

La Symphonie n° 49 fut composée trois ans plus tôt. Dans la Vienne de la période classique, les symphonies écrites dans des tonalités mineures faisaient figure d'exceptions : Haydn n'en a composé que onze, Mozart seulement deux. La Symphonie n° 49 se maintient résolument dans la tonalité de fa mineur, avec un court répit dans le trio et le menuet. Selon Robbins Landon, l'œuvre se pare de teintes «sombres – voire tragiques». Le surnom de «La Passione» dont elle a hérité plus tard relie la pièce à la Semaine sainte et suggère qu'elle aurait été écrite pour une exécution le Vendredi saint. Elle revêt la forme traditionnelle de *la sinfonia da chiesa* (symphonie d'église), ses deux premiers mouvements étant inversés (lent – vif) par opposition à l'ordre habituel de la symphonie classique (vif – lent). Avec leurs contours

anguleux, le thème d'ouverture et le contrepoint du deuxième mouvement accusent le sérieux de cette œuvre composée pour l'église. Le mouvement final laisse entrevoir le style du *Sturm und Drang* que Haydn explorait à l'époque : il s'agit d'un mouvement artistique qui s'est manifesté en musique, en littérature et dans les arts visuels et qui visait à «effrayer, étonner, submerger par l'émotion».

La symphonie produisit une impression aussi profonde hier qu'elle le fait aujourd'hui. Des copies manuscrites ont circulé jusqu'en Italie et en Espagne pour finalement être imprimées à Paris et à Londres.

Traduction: Hélène Panneton



TAFELMUSIK

Every now and then a group of musicians comes along and changes the way we think about music. For over four decades, Tafelmusik has been synonymous worldwide with dynamic, engaging, and soulful performances informed by scholarship, passion, and artistic excellence. Performed on instruments and in styles appropriate to the era, 17th- to 19th-century instrumental and choral music share the stage with exciting multimedia programs, bold new commissions, and intriguing cross-cultural collaborations. From a vibrant home season in Toronto, to international tours, award-winning recordings, and inspiring education programs, Tafelmusik is a musical powerhouse with a reputation for thrilling and delighting audiences.

tafelmusik.org

Il arrive parfois qu'un groupe de musiciens se rassemble et change notre façon de penser la musique. Depuis plus de quatre décennies, le nom de Tafelmusik a été partout synonyme d'interprétations dynamiques, engageantes et émouvantes, fondées sur la recherche, la passion et l'excellence artistique. Jouée sur des instruments et dans des styles adaptés à chaque époque, les musiques instrumentale et chorale des 17^e au 19^e siècles dont l'ensemble fait une spécialité partage la scène avec des programmes multimédias fascinants, des commandes audacieuses et de fructueuses collaborations interculturelles. Entre sa saison torontoise – toujours très animée – ses tournées internationales, ses enregistrements primés et ses programmes éducatifs inspirants, Tafelmusik est une véritable force motrice dans le milieu musical, réputée pour captiver et enchanter ses auditoires.



Photo by Dahlia Katz

RACHEL PODGER

Rachel Podger, “the unsurpassed British glory of the baroque violin” (*The Times*), has established herself as a leading interpreter of the baroque and classical eras. She was the first woman to be awarded the prestigious Royal Academy of Music/Kohn Foundation Bach Prize in October 2015, and was Gramophone Artist of the Year in 2018. As a director, soloist, and chamber musician, Rachel has collaborated with many leading artists and ensembles around the world. She is proud to join Tafelmusik as Principal Guest Director beginning in September 2024.

A creative programmer, Rachel is the founder and Artistic Director of Brecon Baroque Festival and ensemble Brecon Baroque, as well

as being a Patron for The Continuo Foundation and an Ambassador for the Learned Society of Wales. Rachel is the 2023 BBC Music Magazine Recording of the Year and Instrumental Award winner for her solo album *Tutta Sola*. She holds the Micaela Comberti Chair for Baroque Violin at the Royal Academy of Music, the Jane Hodge Foundation International Chair in Baroque Violin at the Royal Welsh College of Music and Drama, and teaches at The Juilliard School in New York. Rachel is managed worldwide by Percius Management Ltd.

Rachel Podger records exclusively for Channel Classics/Outthere. Many thanks for their support of this recording. www.percius.co.uk



Photo by Broadway Studios



HAYDN SYMPHONIES

Mercury & La Passione

Tafelmusik on period instruments | Directed by Rachel Podger

JOSEPH HAYDN

Symphony no. 43 in E-flat Major “Mercury” (1771)

- | | | |
|---|-----------------|-------|
| 1 | Allegro | 6:56 |
| 2 | Adagio | 11:45 |
| 3 | Menuetto & Trio | 2:36 |
| 4 | Finale: Allegro | 6:05 |

Symphony no. 49 in F Minor “La Passione” (1768)

- | | | |
|---|------------------|-------|
| 5 | Adagio | 10:00 |
| 6 | Allegro di molto | 7:02 |
| 7 | Menuetto & Trio | 4:22 |
| 8 | Finale: Presto | 3:12 |

Total timing: 52:00

tafelmusik.org



TAFELMUSIK ✦

Booklet in English / Livret en français

A production of ©Tafelmusik Media 2024

Tafelmusik Media is a trademark of Tafelmusik.

Cover image: Betty Shin Binon

All rights reserved. Unauthorized use or duplication is a violation of applicable laws.

© and © Tafelmusik Media

Made in Canada

TMK 1041CD